



Extrait du UJFP

<http://ujfp.org/spip.php?article5221>

# A Bordeaux, rencontre avec Eyal Sivan et Armelle Laborie.

- L'UJFP en action - Appels et manifestations -



Date de mise en ligne : samedi 5 novembre 2016

---

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

---

**Réunion à l'initiative de Solidaires-étudiants, OSB4 (Organisation socio-culturelle de Bordeaux IV). Avec Collectif Libérons Georges 33, MRAP33, Palestine33, Solidaires33, Union juive française pour la paix (UJFP).**

*« Un boycott légitime. Pour le BDS universitaire et culturel de l'État d'Israël »  
« L'université et la culture sont par nature situées au-delà des querelles politiques... La littérature israélienne, le cinéma israélien dénoncent les excès de l'occupation, oeuvrent pour l'entente et la réconciliation... Boycotter ces écrivains, ces artistes, c'est affaiblir ceux qui luttent pour la paix dans la seule démocratie du Proche-Orient... »*

Ces affirmations, si souvent opposées par des « acteurs de la culture » au boycott universitaire et culturel d'Israël, et qui peuvent déstabiliser des militants convaincus de la cause palestinienne, sont démontées par le réalisateur Eyal Sivan et la productrice Armelle Laborie dans un livre au titre sans équivoque (Éditions La Fabrique).

Parce qu'aujourd'hui elles sont clairement identifiées à une nation, les institutions universitaire et culturelles forment une « vitrine dans laquelle Israël présente d'elle-même une image démocratique, libérale et critique », expliquent-ils. L'appel au boycott est « un pavé lancé dans cette vitrine » qui, loin d'être le lieu d'une culture pluraliste et dynamique, garde le silence sur l'occupation et les crimes de guerre, mais sert d'auxiliaire à l'armée et fabrique des discriminations.

Et ce n'est pas un hasard si, devant le ralliement de plus en plus d'universitaires et d'artistes à la campagne BDS, les autorités israéliennes ont mis en place un impressionnant dispositif de propagande doté en 2016 d'un budget de 30 millions d'euros et désigné un ministre, Gilad Erdan, pour mener le combat...

**Contre le discrédit et la criminalisation du boycott.**

## « Un boycott légitime. Pour le BDS universitaire et culturel de l'État d'Israël »

« L'université et la culture sont par nature situées au-delà des querelles politiques... La littérature israélienne, le cinéma israélien dénoncent les excès de l'occupation, œuvrent pour l'entente et la réconciliation... Boycotter ces écrivains, ces artistes, c'est affaiblir ceux qui luttent pour la paix dans la seule démocratie du Proche-Orient... »

Ces affirmations, si souvent opposées par des « acteurs de la culture » au boycott universitaire et culturel d'Israël, et qui peuvent déstabiliser des militants convaincus de la cause palestinienne, sont démontées par le réalisateur Eyal Sivan et la productrice Armelle Laborie dans un livre au titre sans équivoque (Éditions La Fabrique).

Parce qu'aujourd'hui elles sont clairement identifiées à une nation, les institutions universitaire et culturelles forment une « vitrine dans laquelle Israël présente d'elle-même une image démocratique, libérale et critique », expliquent-ils. L'appel au boycott est « un pavé lancé dans cette vitrine » qui, loin d'être le lieu d'une culture pluraliste et dynamique, garde le silence sur l'occupation et les crimes de guerre, mais sert d'auxiliaire à l'armée et fabrique des discriminations.

Et ce n'est pas un hasard si, devant le ralliement de plus en plus d'universitaires et d'artistes à la campagne BDS, les autorités israéliennes ont mis en place un impressionnant dispositif de propagande doté en 2016 d'un budget de 30 millions d'euros et désigné un ministre, Gilad Erdan, pour mener le combat...

### Contre le discrédit et la criminalisation du boycott

#### RENCONTRE AVEC

Eyal Sivan et Armelle Laborie

JEUDI 17 NOVEMBRE

Amphi B 200 - UNIVERSITÉ BORDEAUX-MONTAIGNE  
à 18 heures

Réunion à l'initiative de  
Solidaires-étudiants, OSB4 (Organisation socio-culturelle de Bordeaux IV).  
Avec Collectif Libérons Georges 33, MRAP33, Palestine33, Solidaires33,  
Union juive française pour la paix.

En 2005, un an après l'avis de la Cour internationale de justice condamnant la construction du mur de séparation, une coalition de 172 organisations palestiniennes, le **BNC, Comité national palestinien pour la campagne BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions)** a lancé un appel pour exercer des pressions économiques, académiques, culturelles et politiques sur Israël. Le BNC s'est fixé trois objectifs : « la fin de l'occupation et de la colonisation des terres arabes et le démantèlement du mur, l'égalité complète pour les citoyens arabo-palestiniens d'Israël, et le respect du droit au retour des réfugiés ».

Depuis, Israël, qui vit sous état d'urgence depuis sa création et a fait de l'insécurité permanente de cet État une arme de gouvernance, a mené 3 guerres contre la bande Gaza sous triple blocus (terrestre, aérien et maritime), poursuivi la construction du mur qui annexe de facto de grandes parties de la Cisjordanie, confisqué terres et ressources naturelles, et poursuivi la construction de colonies en territoire occupé.

Depuis, le processus engagé à Oslo a fait la preuve de son échec et leurs recommandations verbales dissimulent mal le soutien politique, financier et militaire des pays occidentaux qui a permis à Israël de mettre en place un véritable régime d'apartheid. Un cortège de checkpoints et de règlements militaires israéliens entrave toute vie économique et sociale palestiniennes.

**Comment travailler, enseigner, étudier, se loger, se soigner, se distraire... lorsqu'on ne peut se déplacer librement et qu'on est soumis à des restrictions permanentes et arbitraires ?** La campagne BDS a réactivé les luttes collectives palestiniennes : grèves massives des enseignants contre le gel de leurs salaires au printemps et cet automne 2016, mouvements étudiants contre l'augmentation des frais de scolarité, grèves de la faim des détenus « administratifs » cet été, grèves des employés de l'UNRWA, l'agence de l'ONU chargée des réfugiés, contre la baisse du budget et les suppressions de postes...

La campagne BDS, qui s'est développée partout dans le monde, est aujourd'hui le « moyen non-violent pour forcer Israël à ses obligations relevant du droit international » (déclaration BNC).

**HALTE À LA POLITIQUE D'APARTEID  
DE L'ÉTAT D'ISRAËL !  
SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN !**



**REJOIGNEZ  
LA CAMPAGNE BDS !**

[www.bdsfrance.org](http://www.bdsfrance.org)

Imprimé par nos soins, Novembre 2016. - Ne pas jeter sur la voie publique.